

« Notre combat reste d'actualité »

En ce 11 novembre, des drapeaux flottent autour du monument aux Morts de Gentioux. Il ne s'agit pas du drapeau tricolore des porte-drapeaux présents sur les cérémonies officielles mais ceux arc-en-ciel du Mouvement de la paix ou encore ceux de la Libre pensée. Comme chaque année, des centaines de personnes ont fait le déplacement au cœur du Plateau de Millevaches à l'invitation du comité laïc des amis du monument aux Morts de Gentioux pour le 29^e rassemblement pacifiste.

Pour 2016, année à mi-parcours des célébrations du centenaire de la Grande Guerre que la Libre pensée trouve «*de plus en plus patriotiques*», comme l'avoue son président national Jean-Sébastien Pierre, originaire d'Eymoutiers, elle a voulu faire de Gentioux un rendez-vous national. Elle a été entendue avec la présence des fédérations de la Seine-et-Marne, du Val d'Oise, de la Vendée, de l'Hérault...

«*Pour ceux qui pourraient douter de notre utilité*», note Régis Parayre, président du comité de Gentioux, «*je les invite à regarder l'actualité, notre combat reste d'actualité*». C'est ce que chacun a répété inlassablement en ce vendredi matin devant l'orphelin de Gentioux. Yann Desenfant pour l'UD CGT de la Creuse n'a pu s'empêcher d'évoquer l'élection de Donald Trump, les commémorations liées aux attentats du 13 novembre, «*c'est la triste réalité*». Pour lui, «*le combat pour la paix, pour la lutte contre toutes les discriminations doit être renforcé. Il faut voir ces commémorations comme un devoir d'alerte*». «*Les pacifistes n'oublient pas que l'armement tue*, martèle le représentant de l'Union pacifiste citant la mort de Rémi Fraisse en 2014 à Sivens. *Les armées n'ont jamais constitué une protection. Le terrorisme ne*



De toute la France, ils sont venus demander la réhabilitation des fusillés pour l'exemple.

sera jamais éradiqué par la répression. Maudits soit toutes les guerres et tous ceux et toutes celles qui les commandent !» Pour le Mouvement de la paix, Stratos Kalaitzis, originaire de Grèce, rappelle qu'à Gentioux, tous sont réunis «*pour se souvenir des victimes des guerres du capitalisme. Le capitalisme fait semblant de s'opposer aux islamistes, n'oublions pas que ce sont les créatures qu'il a créées et qui ont échappé à son contrôle*». Il appelle à s'unir pour «*exiger une république sociale et souveraine*».

Dans le froid de Gentioux et dans le silence après quelques chants de la chorale des résistances sociales, résonnent les chiffres de la Grande-Guerre : «*75 millions de personnes sous l'uniforme, 10 millions de morts, 21 millions de blessés, 8 millions d'emprisonnés mais aussi 600.000 civils morts de faim en France*». «*C'était le début de la trahison*, note Jean-Sébastien Pierre. *Il n'y a rien de nouveau sous le soleil*». La Libre pensée dit «*non à la guerre, non à l'oppression de la barbarie militaristes et oui à la réhabilitation des fusillés pour l'exemple*». Lors de ce 29^e rassemblement, ils n'ont

pas été oubliés. Jean-Pierre Combes de l'ARAC (Association républicaine des anciens combattants) avait ouvert le bal des prises de parole en évoquant «*Le feu*» d'Henri Barbusse. «*Le premier responsable est le gouvernement civil, nous sommes en droit de penser que le courage d'un gouvernement d'aujourd'hui devrait compenser la lâcheté du gouvernement d'hier*, note Jean-Pierre Combes. *Nous n'abandonnerons pas*». L'UD CGT FO par la voix de Chantal Lesouple ne s'étonne pas de cette non réhabilitation, «*aujourd'hui, les syndicalistes sont emmenés devant les tribunaux, nous ne céderons pas*». Un appel à la République a été lancé tout comme une campagne pour rechercher les descendants de ces fusillés pour l'exemple qui fonctionne bien. Le monument aux Morts érigé sur la ligne de front en leur mémoire avance avec un quart de la somme déjà récoltée.

Le rassemblement s'achève sur une minute de silence puis en chœur les participants entonnent *l'Internationale et la Chanson de Craonne*. Un esprit de liberté souffle à Gentioux.